

RENCONTRE Jeudi 28 novembre à l'issue de la représentation



DÉBAT Samedi 30 novembre à 15h


Violences, vengeances et réconciliations

Débat autour de *Congo*, sur la violence coloniale et ses mémoires aujourd'hui, et d'*Orestes in Mosul*, sur le cycle des vengeances répétées qui rendent incertaine toute réconciliation au Moyen-Orient.

Invité: **Nicolas Blancel**, Faculté des sciences sociales et politiques de l'Université de Lausanne



À VENIR À VIDY

► **28.11-19.12** Théâtre Geneviève Pasquier/Nicolas Rossier - *Le Journal d'Anne Frank*  dès 12 ans

► **4-7.12** Théâtre Milo Rau - *Orestes in Mosul*

► **11-14.12** Théâtre Philippe Quesne - *Crash Park, la vie d'une île*

► **08-11.01** Théâtre Romain Daroles - *Vita Nova*

► **10-18.01** Cirque/Danse/Musique Chloé Moglia - *L'Oiseau-Lignes*  dès 10 ans

NE MANQUEZ PAS À VIDY

PHILIPPE QUESNE

Crash Park, la vie d'une île

Du 11 au 14 décembre

Théâtre

Un avion s'abîme en mer près d'une île déserte et huit survivants y réinventent une vie ensemble. Fusionnant Jules Verne, le film catastrophe et *Lost*, *Crash Park* est une fantaisie théâtrale de Philippe Quesne haute en couleurs, un rêve éveillé et ludique qui invite à imaginer d'autres mondes possibles.

TOUT VIDY EN LIGNE : VIDY.CH



@THEATREVIDY
#VIDY1920

FAUSTIN LINYEKULA

Congo



d'ERIC VUILLARD

Qu'est-ce que c'est, un fleuve ? Un peu de boue et beaucoup d'eau. De l'eau. Cette chose qui coule. Il y a, dans un fleuve, une multitude de vies et de morts, de chemins, une multitude de galets, de sable, de rochers, et tout ça se soutenant seul et formant une grande cicatrice où l'eau coule. Et puis il y a les rives. Au-dessus de ce que nous sommes en secret, il y a les rives, il y a aussi la grande idole nocturne. La forêt. Une chose s'y cache, qui est à la fois source jaillissante et plus épaisse que mon corps, plus lourde que la chair.

Eric Vuillard, extrait de *Congo*

Du 27 au 30 novembre

Pavillon

Mer.	27.11	19h30
Jeu.	28.11	19h30 
Ven.	29.11	19h30
Sam.	30.11	17h00 

Durée: 1h45

Danse/Théâtre

Cette feuille de salle peut être réutilisée pour d'autres représentations. Des cartons sont disposés à la sortie pour les récupérer.

Elle est disponible en téléchargement sur la page web du spectacle, sur notre site.

Texte :

Éric Vuillard (éd. Actes Sud)

Direction artistique :

Faustin Linyekula

Son :

Franck Moka

Faustin Linyekula

Régie lumière :

Koceila Aouabed

Avec :

Daddy Moanda Kamono

Faustin Linyekula

Pasco Losanganya

Production :

Studios Kabako - Virginie Dupray

Coproduction :

Théâtre Vidy-Lausanne - Théâtre de la Ville/Festival d'Automne, Paris - Ruhrtriennale - Kunstenfestivaldesarts, Bruxelles - HAU Hebbel am Ufer, Berlin - Manège, Scène nationale, Reims - Holland Festival, Amsterdam

Avec le soutien de :

Centre dramatique national de Normandie-Rouen (accueil Studios) - Centre national de la danse, Pantin (prêt Studios) - KVS Bruxelles

Avec les équipes de production, technique, communication et administration du Théâtre Vidy-Lausanne

Faustin Linyekula vit et travaille à Kisangani (République Démocratique du Congo). Il y a fondé une structure pour la danse et le théâtre, lieu d'échanges, de création et d'accompagnement d'artistes: les Studios Kabako. Parallèlement ses spectacles ont été présentés sur les plus grandes scènes et festivals internationaux. Ils ont tous pour terreau l'histoire tragique et la réalité complexe de son pays, la République Démocratique du Congo, ex-État indépendant du Congo, ex-Congo belge, ex-Zaïre. Lui-même danseur, il croise sa pratique d'auteur chorégraphe avec le théâtre, la musique ou la littérature pour redéfinir à chaque fois la forme adaptée à son propos. Depuis septembre 2018 et pour trois saisons, il est artiste associé du Manège à Reims et en juin 2019 il a été artiste associé du Holland Festival avec William Kentridge. Il vient de recevoir le prix Tällberg / Eliasson global leadership.

Né en 1968 à Lyon, **Éric Vuillard** est écrivain et cinéaste. Il est notamment l'auteur de *Conquistadores* (Léo Scheer, 2009), *La Bataille d'Occident, Congo* et de *Tristesse de la terre* (Actes Sud, 2012 et 2014). Il a publié *L'Ordre du jour* (Actes Sud, 2017) dans lequel il se glisse dans les coulisses de l'histoire européenne, en 1933, couronné du Prix Goncourt 2017. Après des récits à l'écriture poétique et inventive, ses textes récents rapportent des faits réels et historiques, souvent survenus en marge de l'histoire officielle, et mêlent récit et discours critique. Des textes brefs la plupart du temps, sans fiction, qui révèlent un remarquable sens du montage et du détail. En décalant le point de vue, en attirant l'attention sur des faits méconnus ou oubliés, il participe à réinvestir les fresques historiques d'émotions et de réflexions qui intensifient leurs liens avec le présent.

Note d'intention

Le Congo n'existe pas... Il fallait l'inventer. 1884, conférence de Berlin, le roi Léopold a une idée aussi énorme que sa large stature, il veut une colonie personnelle. Il envisage d'abord d'acheter un bout de planète à quelqu'un, une province de l'Argentine, un bout de Bornéo, une île du Pacifique, mais on refuse de vendre et même de louer. À cette époque, les explorations de Livingstone et de Stanley font grand bruit, on cherche les sources du Nil. Alors ce sera l'Afrique... Le roi convoque Stanley... Et le Congo commence dans les rêves du roi géant, un immense jardin, une propriété privée, une société anonyme, des bénéfiques inouïs... Posséder quatre-vingts fois la Belgique, c'est quand même quelque chose. Revenons à la Conférence. On négocie, on pinaille, on trace des lignes et des frontières, on scrute, le roi s'invente une œuvre de bienfaisance, des sociétés philanthropiques, des missions civilisatrices, des explorations scientifiques... La conférence se termine, l'Afrique possède désormais son acte de notaire, reste à bâtir un État, reste à créer le Congo... Le Congo n'existe pas il fallait l'inventer... Des tas de gens se mirent à la tâche, Stanley, l'explorateur, Charles Lemaire, l'éclaireur, Léon Fievez... Mais le Congo n'existe toujours pas... Il n'y a qu'un fleuve, un peu de boue et beaucoup d'eau, quelque chose qui coule comme une cicatrice... Il y a la grande forêt, les lianes, les arbres, les oiseaux, le bois pourri, et une chose nocturne qui se creuse au milieu des couleurs, comme un secret sur ce que nous sommes. Et il y a ces photos d'enfants disparus depuis longtemps, des enfants mutilés, des enfants sans nom ou avec un tout petit nom, comme le petit Yoka, petit garçon de Lyembe amputé de la main droite. Le Congo n'existe pas ou plutôt n'existe plus... État indépendant du Congo, devenu Congo belge, devenu Zaïre, devenu République démocratique du Congo... Le Congo n'existe pas... Demeurent la tristesse de la terre, l'insondable tristesse de la terre et le mal qui dévore...